

NOTICES
BIBLIOGRAPHIQUES

DIVERSES,

RELATIVES A DES MANUSCRITS CONSERVÉS DANS DES BIBLIOTHÈQUES
PUBLIQUES OU PRIVÉES DE LUXEMBOURG,

PAR

LE D^r A. NAMUR,
PROFESSEUR-BIBLIOTHÉCAIRE A L'ATHÉNÉE DE LUXEMBOURG.

IV



BRUXELLES,
F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE,
PLACE SAINTE-GUDULE.

—
1862

Extrait du tome XVIII du Bulletin du Bibliophile belge.

TIRÉ A 50 EXEMPLAIRES.

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES.

par

A. NAMUR.

Notice sur quelques incunables conservés dans le grand-duché de Luxembourg et la province du même nom.

La recherche et l'examen des éditions incunables s'opérant dans tous les pays avec une activité croissante de jour en jour, je crois rendre quelque service à la science bibliographique en faisant connaître, au fur et à mesure que je les découvrirai, les anciens monuments de l'art typographique conservés dans le pays de Luxembourg.

Je commencerai par quelques beaux exemplaires que j'ai rencontrés dans des bibliothèques privées.

Quant à la date des livres dont je veux parler, je ne m'arrêterai pas à l'an 1500, pour ne mentionner que ceux du xv^e siècle ; mais, à l'exemple de Schelhorn, Engel, Panzer, Kaiser et Uffenbach et d'autres, je poursuivrai la série en l'étendant sur tous les ouvrages qui semblent se rapporter aux premiers temps de l'art typographique dans les ateliers respectifs et qui présentent plus ou moins parfaitement les caractères de l'imprimerie encore dans son berceau.



Johannes de Jersona, opusculum tripartitum de preceptis decalogi, de confessione et de arte moriendi, 1470.

(Bibliothèque de M. le professeur Engling.)

Vingt-sept feuillets in-4° à 27 lignes entières, en caractères gothiques ; les initiales faites à la main en encre rouge, sans indication de date ni de lieu d'impression ; sans chiffre marquant les feuillets, ni signature au bas de la page.

Les trois premiers feuillets manquent. Le volume commence par les mots : *Christianitati suus qualiscumque zelator*. A la fin, on lit sur 4 1/2 lignes : *Explicit opusculum tripartitum de preceptis decalogi, de confessione et de arte moriendi per eximium sacre theologie professorem magistrum Johannem de Jersona alme universitatis parisiensis cancellarium.*

La forme des caractères, les nombreuses abréviations, les initiales faites à la main, les lignes entières, l'absence de tout signe bibliographique, la forme carrée du point et du double point, nous font voir que c'est une édition fort ancienne.

C'est probablement celle qui a été publiée à Cologne par Ulr. Zell, vers 1470 (1).

Gerson (Jean), natif de Charlier (1363-1429), a écrit un grand nombre d'ouvrages ascétiques et moraux. Ses œuvres complètes, publiées à Amsterdam en 1706, comprennent 5 vol. in-fol.

L'importance de l'ouvrage précité est prouvée par les nombreuses traductions qui en existent en langues française, allemande, flamande. Graesse, Trésor des livres rares, mentionne même une traduction espagnole : *Impresso en Mexico*.

Cet ouvrage est relié dans un même volume, à la suite de l'ouvrage suivant.

(1) Cette édition a également 30 feuillets in-4° à 27 lignes entières.

II

Summula confessionis utilissima a reverendissimo in Christo patre ac domino domino Antonino archiepiscopo florentino edita : Argentine impressa per Martinum Flach, anno domini 1488.

Ces indications se trouvent à la fin du volume.

L'ouvrage, imprimé à 2 colonnes, se compose de 141 feuillets numérotés, plus 5 feuillets pour la table des matières.

Graesse, Trésor des livres rares, etc., ne mentionne qu'une édition de ce livre sous le titre de : *Confessorum refugium s. summula confessionis. Lugd. apud. Jo. de Vingle, 1502*, et une édition réimprimée vers 1572, in-12.

III

Missale ad consuetudinem ecclesie romane, 1506.

(Bibliothèque de M. le professeur Engling.)

C'est un vol. in-8° de 133 feuillets, plus 4 feuillets pour la table des matières, imprimé à 2 colonnes en caractères gothiques noirs et rouges. Les initiales sont ornementées à la main.

Au recto du premier feuillet, nous voyons la marque du libraire Thielman Kerver. Au-dessus : *Missale ad consuetudinem ecclesie romane : una cum dicte ecclesie institutis consuetudinibusque climatissime revisum atque impressum : additis plurimis commoditatibus que in ceteris prius impressis omisse fuerant atque desiderantur. In alma Parisiorum Academia, anno Dni 1506, 19 kalendas martii.* A la fin du volume, nous lisons sur 16 lignes : *Missale ad usus ecclesie romane quod optime ordinatum ac completum : cum additione*

plurium missarum videlicet sancti Bonaventure. sancti Gabrielis. Nostre dne pietatis. De nomine Jesu. De quinque vulneribus Christi. De beato Sebastiano. De sancti (sic) Rocho, nec non noviter de beato Joseph. De sancta Anna et de sancto Antonio. Cum plurimis aliis missis votivis atque prosis in locis propriis. Que nunquam in ejusdem usu posite fuerant. Atque etiam cum benedictione fontium facienda in vigilia pasche et pentecostes.

Una cum tabula quotata trigenarii beati Gregorii in discursu missalis pro devotis prout patet intuenti : in calce hujusmodi missalis posita : cum oratione ejusdem dicenda in qualibet missa. Finit feliciter. Impensis honesti bibliopole Thielmanni Kerrer in alma Parisiorum Academia sub insigni craticule ferree vici sancti Jacobi commorantis, anno Dni 1506, x kalendas aprilis.

Je n'ai pas hésité de reproduire tout ce passage, puisqu'il fait connaître le contenu du volume.

Ce missel est intéressant sous plusieurs rapports : Il est remarquable par sa belle exécution et sa parfaite conservation. C'est une des plus anciennes éditions connues. Brunet, dans son Manuel du libraire, ne cite qu'une seule édition antérieure au XVI^e siècle. C'est le missale Babenbergense de 1481, le premier qu'on ait imprimé avec date depuis 1462. Les autres éditions qu'il mentionne sont de 1500, 1502, 1503, etc.

Comme le missel de M. Engling est antérieur au *Concilium tridentinum*, pendant lequel une révision du missel a été recommandée au pape Pie IV (1), il n'est pas sans intérêt de comparer le contenu de ce volume avec celui des éditions postérieures à ce concile.

(1) Le concile précité porte : 1563. Sacrosancta synodus, in secunda sessione sub sanctissimo domino nostro, Pio IV celebrata, delectis quibusdam commisit, ut de variis censuris ac libris, vel suspectis vel perniciosis, quid facto opus esset considerarent; utque ad ipsam sanctam synodum referrent : audiens nunc huic operi ab eis extremam manum impositam esse, nec tamen ob librorum varietatem et multitudinem distincte ac commode possit a sancta synodo dijudicari, præcipit ut, quidquid ab illis præstitum est, sanctissimo romano pontifici exhibeatur, ut ejus judicio atque auctoritate terminetur et evulgetur; idemque de catechismo a patribus quibus illud mandatum fuerat et de missali et breviario fieri mandat. (Svortia Pallavicinus, vera concilii tridentini historia, Antverpiæ, 1670, part III, pag. 850.)

IV

Speculum finalis retributionis compositum per reverendum magistrum PETRUM REGINALDETI sacre theologie professorem ordinisque minorum. Impressum Parisiis per Stephanum Jehannot in artibus magistrum. Impensis Claudii Jaumar, anno nostre salutis 1495 die vero XXVII mensis octobris.

(Communiqué par M. B. Gilson, curé doyen à Bouillon).

Les feuillets de ce volume, petit in-8°, imprimé en lignes entières (34 par page) sont au nombre de 192 marqués au moyen des lettres de l'alphabet *a-y*, qui font signature au bas de la page.

Au commencement du volume et à la fin, et au verso du dernier feuillet se trouvent des vignettes, la première représentant Jésus-Christ en croix ; au-dessous on lit Claude Jaumar ; la seconde représentant la descente du Saint-Esprit à la Pentecôte, avec la même souscription.

Reginaldeti est un nom inconnu. Il ne figure dans aucune autre édition de ce livre. *Joacher* (1) dit que c'est un franciscain du xv^e siècle qui en est l'auteur. Il le tient de *Fabricius*, *Bibliotheca latina medii aevi*. Les *Bibliotheca Franciscanorum* ne le citent pas.

Ce livre paraît avoir eu une certaine vogue à en juger d'après le nombre des éditions connues.

La Bibliothèque royale de Bruxelles possède les suivantes :

Lugduni, Trechsel, 1494 ;

Parisiis, Petit Levet, 1499 ;

Basileae, Jac. de Pfortzheim, 1499 ;

Paris, Ledru, 1502.

M. Ruelens, de la Bibliothèque royale de Bruxelles, qui a bien voulu faire des recherches à ce sujet, trouve encore mentionnées les éditions suivantes :

Venise, 1498 ;

Paris, Caspar Philippe, 1509.

(1) Lettre de M. Ruelens, de la Bibliothèque royale à Bruxelles.

La nôtre, Paris, Jehannot, 1495, n'est mentionnée nulle part. A la suite du même volume, se trouvent les deux ouvrages suivants :

- a.) *Speculum christianorum multa bona continens.*
- b.) *De reformatione virium anime*, sans autre indication que ces quelques mots qu'on lit à la fin du 2^e de ces ouvrages : *Explicit tractatulus bonus ac valde devotus maxime pro religiosiis et etiam aliis vitam suam emendare volentibus, qui intitulator de reformatione virium anime, anno 1492*, et au recto du 1^{er} feuillet, le titre qui nous donne le nom de l'auteur : *Incipit tractatulus devotus de reformatione virium anime : domini Gerardi de Zutphania.*

Le premier de ces ouvrages annexés, le *Speculum Christianorum*, comprend 58 feuillets numérotés en lettres numériques romaines. L'autre a des feuillets non numérotés au nombre de 60. Les signatures *a — h* font voir que le volume se compose de cahiers de 8 feuillets, excepté le dernier, qui n'en compte que 4.

▼

Boetius, de consolatione philosophie, fin du xv^e siècle.

(Bibl. de la Soc. arch. de Luxembourg.)

Don de M. Jules Kinck, négociant à Nancy.

Ce beau vol. in-8^e, parfaitement conservé, n'est mentionné ni dans Brunet, ni dans Graesse.

Il se compose de 167 feuillets non numérotés ; les signatures *a — r* au bas de la page font voir que le volume se compose de 21 cahiers de 8 feuillets, excepté le dernier, qui n'en a que 7.

Au recto du premier feuillet, nous lisons le titre :

Boetius, de consolatione philosophie duplici cum commentario videlicet sancti Thome et Jodoci Badii Ascensii cum utriusque tabula. Item ejus de disciplina scolarium cum explanatione in Quintilianum de officio discipulorum et diligenter annotata. Recentissime impressus Rothomagi in officina Laurentii Hostingue et Janneti Loys pro Petro Regnault bibliopola universitatis Cadomi.

Au-dessous, une vignette représentant la marque du libraire Regnault en monogramme.

Au verso du dernier feuillet, immédiatement avant la table des matières, on lit sur 3 lignes :

Finitur Boetius de consolatu philosophico cum duplici commento sancti Thome videlicet et Ascensii pro Petro Regnault, librario universitatis Cadomensis.

Le texte de Boetius est imprimé en grands caractères gothiques noirs au milieu de la page ; les annotations imprimées en plus petits caractères font de trois côtés encadrement autour du texte.

Graesse, Trésor des livres rares, ne fait pas mention de cette magnifique édition. Il n'aurait pas manqué d'en parler, s'il l'avait connue. Page 463, il cite le même ouvrage, imprimé à Lyon par Jo. de Vingle, 1498, réimprimé en 1501 dans la même ville par Jac. Maillet.

Parmi les nombreuses éditions de Boèce indiquées par le savant bibliographe allemand, une seule encore émane d'une officine de Rouen, au xvii^e siècle : Boethius... *De consol. philos.*, L. V. e cast. Th. Pulmanni. Rothomagi ap. Romanum de Beauvais, 1617, in-16.

Pour fixer approximativement la date de ce précieux incunable, je crois pouvoir, sous presque tous les rapports, le comparer à la belle édition de Virgile, imprimée à Venise en 1486.

La ville de Rouen a eu une imprimerie dès 1487. *Chroniques de Normandie*, in-fol., Guillaume le Talleur. Si cette donnée est exacte, notre incunable n'est pas antérieur à cette date, Il ne paraît pas non plus postérieur à 1500, à en juger d'après tous les indices bibliographiques qui se présentent à notre examen.

La rareté des divisions dans le texte, le non emploi de virgules et de points-virgules, le manque de chiffres au haut du feuillet, la grande quantité d'abréviations, surtout dans les annotations, la forme carrée du point et du double point, les petits traits obliques qui remplacent les points sur les *i*, la forme des caractères, tout me porte à attribuer cette édition à la fin du xv^e siècle. L'ouvrage a, à la vérité, un titre avec le monogramme du libraire, mais la présence d'un titre spécial se rencontre déjà dès 1470. D'ailleurs, il faut remarquer que ce titre n'est pas sur une feuille à part, le *prohemium* commence déjà au verso du même feuillet.

VI

Livre d'heures de la bibliothèque de M. le Dr Neyen, de Wiltz.

Parmi plusieurs éditions rares conservées dans sa bibliothèque M. le docteur Aug. Neyen, l'un des fondateurs de la Société archéologique du grand-duché de Luxembourg, m'a communiqué un livre d'heures, qui sous plusieurs rapports est digne d'être signalé aux bibliophiles.

C'est un volume in-16, sur vélin, d'un format très-extraordinaire. Il a 0^m,17 de haut sur 0^m,07 de large : il se compose de 11 cahiers, portant les signatures *a-l*, et comprenant chacun 8 feuillets non numérotés, à l'exception du dernier qui n'en a que 4.

Au recto du 1^{er} feuillet se trouve au-dessous d'une vignette faite à la main, au milieu de la page, le titre suivant : *Hore intemerate virginis dei genitricis Marie : secundum usum ecclesie romane totaliter ad longum sine require : una cum pluribus aliis suffragiis, orationibus atque commodis et de novo additis. Parisius (sic) noviter impressis per Egidium Hardouyn : commorantem in confinio pontis nostre domine : ante ecclesiam sancti Dionysii de Carcere : ad inter-signium rose decurate.*

Ce titre, un peu modifié, se répète au verso du dernier feuillet comme suit : *Hore beate Marie Virginis secundum usum romanum expliciunt feliciter : Parisius (sic) impressa per Egidium Hardouyn commorantem, etc.* Sans indication de date.

Quelques indications du livre même et l'examen des caractères typographiques peuvent servir à déterminer cette date, du moins approximativement. Au verso du 1^{er} feuillet se trouve l'almanach pour 15 ans, de 1515 à 1530 : ce qui me semble prouver que l'édition n'est pas antérieure à la première de ces dates (1515).

A la fin du volume nous trouvons une oraison du pape Sixte, probablement Sixte IV, élu en 1471 et mort en 1484.

Cette date précitée de 1515 est confirmée par les indices typo-

graphiques : a) caractères gothiques ; b) diminution des abréviations ; c) emploi de la virgule ; d) la lettre *e* pour *æ* ; e) initiales en couleur ou en or sur fond de couleur faites à la main.

Les 20 miniatures coloriées qui ornent çà et là le texte représentent différentes scènes de la vie de Jésus-Christ. Au frontispice avant le titre, une sainte assise jouant d'un instrument à cordes, peut-être sainte Cécile. Le nom de cette sainte se trouve dans les plus anciens martyrologes, son office dans les plus anciens missels, et l'église l'a placée dans le canon de la messe comme vierge et martyre. Ces miniatures ont peu de valeur artistique sous le rapport du dessin et des couleurs.

Il ne me semble pas sans intérêt d'examiner le contenu de ce volume. Il comprend les pièces suivantes :

1° Kalendarium ; 2° quatuor evangelia ; 3° passio domini nostri Jesu Christi ; 4° orationes nostre domine ; 5° o intemerata ; stabat mater dolorosa ; 6° hore beate Marie totaliter ad longum ; 7° hore sancte crucis ; 8° hore de sancto Spiritu ; 9° septem psalmi penitentiales ; 10° vespere mortuorum cum vigilia ; 11° hore pro defunctis ; 12° de sanctissima Trinitate ; 13° oratio ad patrem ; 14° oratio ad filium ; 15° oratio ad spiritum sanctum ; 16° de sancto Michaeli ; 17° de sancto Johanne Baptista ; 18° de sancto Johanne evangelista ; 19° de sanctis Petro et Paulo ; 20° de sancto Jacobo ; 21° de sancto Stephano ; 22° de sancto Laurentio ; 23° de sancto Christoforo ; 24° de sancto Sebastiano ; 25° de sancto Rocho ; 26° de omnibus sanctis ; 27° de sancto Dionysio ; 28° de sancto Nicolao ; 29° de sancto Antonio ; 30° de sancta Anna ; 31° de sancta Maria Magdalena ; 32° de sancta Katherina ; 33° de sancta Marguerita ; 34° de sancta Barbara ; 35° de sancta Apollonia ; 36° missus est Gabriel angelus ; 37° septem orationes sancti Gregorii ; 38° orationes sancti Innocentii ; 39° officium conceptionis beate Marie ; 40° gaude flore virginali ; 41° ave cujus conceptio ; 42° hore sancte Barbare ; 43° oratio de nomine Jesu ; 44° oratio ad suum proprium angelum ; 45° hore sancte Katherine ; 46° oratio in honore quinque vulnerum ; 47° oratio dicenda post elevationem corporis Christi ; 48° oratio Sixti pape ad beatam virginem Mariam.

VII

*(Communiqué par Monsieur Linden, instituteur à Tetingen,
grand-duché de Luxembourg.*

Bibell das ist alle Bücher alts und news Testaments nach alter in christlicher kyrche gehalten Translation mit Auslegung etlicher dunkler Ort und Besserung vieler verrückten Wort und Sprüche durch Doctor Johann Dietenberger fleissig, trewlig, und christlich corrigiert und gebessert in seinem Leben mit biblischen wie man sie nennt Concordanzen von newem überaus reschlich gemehret.

Zu Cöln durch die Erben des achtbaren Johann Quentels im Jar nach Christi Geburt 1516.

Ce titre est encadré de médaillons gravés sur bois représentant différents sujets du vieux et du nouveau testament.

Vol. gros in-folio comprenant 538 feuillets numérotés pour la première partie et 170 pour la seconde partie, le tout avec réclames et signatures.

Imprimé en caractères gothiques, à 2 colonnes, à 53 lignes par page ; avec de nombreuses figures gravées sur bois ; nulle trace de la main du calligraphe.

Abbréviations peu nombreuses ; des traits verticaux coupant la ligne faisant fonction de virgules, la diphthongue *ae* représentée par *e* simple.

La date et le lieu d'impression qui figurent au titre de l'ouvrage ne sont pas répétés dans la souscription à la fin du volume.

Brunet (Manuel du libraire) ne fait pas mention de cette édition. Graesse (Trésor des livres rares) en cite plusieurs réimpressions : Myntz, P. Jordan 1534, in-fol. ; Cöln, Quentell, 1564, 1575, 1585, 1592, 1621 et 1626, in-fol. et enfin la dernière édition, qui a paru à Augsbourg en 1785, in-folio.

La Bible que nous avons sous les yeux paraît donc être l'édition primitive de celles que Graesse énumère. C'est la traduction faite pour les catholiques par Jean Dietenberger, dominicain. Il a traduit, dit

Græsse, le vieux testament de la vulgate, et pour le nouveau, il s'est servi de la version d'Emser, mais en même temps, il n'a que trop consulté la Bible de Luther. (Voir *Mayer, historia vers. german. bibl. D. Martin. Lutheri*, Hamburg 1701, in-4°, p. 84).

La Bible communiquée par M. Linden appartenait autrefois à « Johannes Adamus Daubenfeld, altarista ad sanctum Nicolaum Luxemburgi; » ce qui résulte d'une inscription qui se trouve à la fin du volume.

VIII

(*Bibliothèque de monsieur le docteur Neyen, de Wiltz, grand-duché de Luxembourg.*)

Volume petit in-fol. de 224 feuillets non numérotés, imprimé sur papier très-épais à pontuseaux perpendiculaires, composé de cahiers de 8 feuillets, à l'exception du premier qui en a 10, et du dernier qui en compte 9. Il n'y a pas de réclame. Les signatures au bas des feuillets sont de *a-z* et *A-E*.

L'ouvrage n'a pas de titre spécial; au verso du second feuillet nous lisons : *Incipit vocabularius juris utriusque.*

Il est imprimé en caractères gothiques. Quelques initiales des divisions principales, p. ex., celle du commencement du livre sont polychromes, élégamment ornementées par les calligraphes, qui avant l'invention de l'imprimerie avaient pour unique occupation ce genre de travail, dans lequel ils avaient acquis une grande habileté. Les majuscules dans le texte sont marquées d'un trait rouge fait à la main.

L'ouvrage est imprimé en longues lignes au nombre de 40 par page.

Abbréviations très-nombreuses ; le point et les deux points, le plus souvent carrés, sont les seuls signes de ponctuation ; la diphthongue *æ* représentée par *e* simple, sur double *ii* des traits verticaux remplaçant les points.

Vers le milieu du dernier feuillet la souscription : *Finit feliciter*

opus egregium vocabularii juris utriusque impressum insigni in civitate Spirensi per Petrum Drach sub anno dominice incarnationis MCCCCLXXVIII mensis septembris.

Cet incunable a donc été imprimé à Spire, un an après l'introduction de l'art typographique dans cette ville par Drach. Le plus ancien livre sorti des presses de Spire est d'après quelques bibliographes : *Postilla super apocalypsin Petrus Drach, 1477.*

Dans le même volume, relié avec le précédent, se trouve un livre de 41 feuillets non numérotés, du même format que le précédent, sans signature ni réclame, imprimé à 2 colonnes et présentant les mêmes caractères que le premier de ces ouvrages que je viens d'examiner.

Il n'a pas de titre spécial; au haut du recto du 1^{er} feuillet nous lisons : *Incipit libellus dans modum legendi abbreviaturas in utroque jure.*

Au bas du recto du dernier feuillet la souscription : *Explicit registrum ordinis sive processus judiciarii in quo faciliter invenies quamlibet materiam eundem processum concernentem cum aliquibus formis in marginibus annotatis.*

D'après ces seules indications nous ne connaissons ni la date du livre, ni le lieu d'impression, ni le nom de l'imprimeur.

A en juger d'après la similitude des caractères typographiques, nous pouvons sans hésiter l'attribuer au même typographe de Spire et plus ou moins à la même époque.

Il ne nous reste qu'à connaître le nom de l'auteur de ces deux ouvrages.

Dupin, aîné, mentionne dans sa Bibliothèque choisie des livres de droit un ouvrage qui porte pour titre : *Vocabularium utriusque juris, auctore Vicat. Lausaniae, 1759, 3 vol. in-8°.* Brunet cite une édition du même livre de 1760, sous le titre : *Vicat (B. Phil., Vocabularium juris utriusque ex Scoti, Kahl, Brissonii et Heinicci accessionibus. Neapoli, 1760, 4 vol. in-8°.*

Il me semble probable que notre incunable est un des ouvrages qui ont servi de base au livre précité de Vicat.

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage paraît avoir eu en son temps une assez grande importance, à en juger d'après les différentes éditions publiées déjà pendant le xv^e siècle.

M. le docteur Lindc, de Trèves, possède une édition du même ouvrage imprimée en 1470.

Sur le dernier feuillet se trouve la note écrite (écriture du xvii^e siècle) : *Sophilogium auctore Jacobo Eremita Michaelis episcopi capellano*. Serait-ce le nom de l'auteur?

La bibliothèque de l'athénée de Luxembourg a une édition qui aussi est bien antérieure à 1478. Elle se trouve réunie en un même volume avec les ouvrages suivants également imprimés à Spire :

1. Processus judiciarius Johannis de Urbach.
2. Summa dominici de civitate visentia qualiter notarii archiepiscoporum et episcoporum debeant notarie officium exercere.
3. Tractatus prescriptionum per dominum Dynum de Mûgilo.
4. Differentie legum et canonum domini Galnani de Bononia.
5. Tractatus de tabellionibus per dominum Bartolum compilatus.

D^r A. NAMUR,

Professeur-bibliothécaire à l'Athénée de Luxembourg.

Bruxelles. — Imprimerie de F. HEUSSNER, 16, place Sainte-Gudule.
